

**NEUVE-CHAPELLE****Un descendant de poilu rapporte le talisman de son grand-père**

**C'est une célébration particulière qui s'est déroulée samedi à l'église Saint-Christophe. Les fidèles étaient réunis autour d'une belle histoire.**

En effet, voilà plus de 90 ans, en mars 1915, un Anglais, Sydney Calver, enrôlé dans la deuxième Brigade de fusiliers, pénètre à Neuve-Chapelle comme soldat d'infanterie, pour un assaut majeur contre les Allemands qui tiennent le village.

La bataille de Neuve-Chapelle (10-12 mars 1915) est la première en date des offensives de l'armée britannique dans le Nord. Elle vise à s'emparer de la crête d'Aubers. Le général Haig ne réussit pas à profiter de l'effet de surprise et, après des succès initiaux (prise de Neuve-Chapelle), doit se replier avec des pertes considérables. Les Britanniques, au prix de 12 000 hommes (autant du côté allemand), ont conquis à peine 800 m.

**Le devoir du petit-fils**

Le village réduit à néant, Sydney trouve refuge dans les ruines de l'église. Il décrira une scène d'une violence terrible, avec des vieilles tombes éventrées dont les ossements se mêlaient aux soldats tués lors de cette bataille. Il tombe nez à nez avec un artefact cassé de la chapelle : un portrait de la Vierge Marie en marbre. Ce matin-là, il survécut et se mit à penser que la Sainte Vierge l'avait protégé. Il survécut aussi à la guerre et retourna en Angleterre en emportant la vierge avec lui, se jurant de rapporter un jour cette relique à Neuve-Cha-



**Geoff Calver et sa famille tenant l'artefact porte-bonheur de son grand-père.**

pelle. Nous sommes en 1918. Il meurt en 1973 sans être jamais revenu en France.

C'est son petit-fils Geoff Calver qui, ayant retrouvé l'artefact, s'est fait un devoir de le ramener comme le désirait son grand-père. Au dos de la vierge, il est noté : « *Pris à Neuve-Chapelle le matin d'une grande bataille, T.S. Calver.* »

**Au dos de la vierge, il est noté « Pris à Neuve-Chapelle le matin d'une grande bataille, T.S. Calver. »**

L'objet n'a aucune valeur pécuniaire. Monsieur Labbé Bienaimé dit que cette relique unit le passé au présent, rappelant que tant de soldats ont été tués et ont sacrifié leur vie pour que la liberté, la justice, la solidarité profitent à leurs descendants. « *Never Forget!* » Pour que jamais semblables horreurs ne se reproduisent.

La cérémonie a été organisée par Bernadette Lieven, animatrice au doyenné du Béthunois, et son équipe. Présents dans l'église, des membres de la municipalité, mais également Bertrand Lecomte, président d'ATB 14-18. Quant à l'homme qui a renoué tous les fils distendus, c'est Julien Moreau. Un employé de l'Otan. ■

ARLETTE SEBZDA (CLP)